er OCTOBRE 1925

'année 1926

e de Québec, du 5 au 24 octo-

e 1925

De 8.30 à 9.00 a.m.
9.30 à 10.00 a.m.
10.30 à 11.00 a.m.
1.00 à 1.30 p.m.
2.30 à 3.00 p.m.
3.30 à 4.00 p.m.
8.30 à 9.00 a.m.
10.00 à 10.30 a.m.
12.30 à 1.00 p.m.
2.00 à 2.30 p.m.
3.00 à 3.30 p.m.
8.30 à 9.00 a.m.
9.30 à 10.00 a.m.
10.30 à 11.00 a.m.
1.00 à 1.30 p.m.
2.30 à 3.00 p.m.
3.30 à 4.00 p.m.
9.00 à 9.30 a.m.
10.30 à 11.00 a.m.
1.00 à 1.30 p.m.
3.00 à 3.30 p.m.
5.00 à 5.30 p.m.
9.00 à 9.30 a.m.
10.00 à 10.30 a.m.
11.00 à 11.30 a.m.
1.00 à 1.30 p.m.
3.00 à 3.30 p.m.
8.30 à 9.00 a.m.
9.30 à 10.00 a.m.

HOLSTEIN

ans chaque province.
endre. L'âge—quand
t non.
voir la liste des sujets

y - ONT.

TES et COCHETS

x de poulettes et cochets
nées de pondeuses.
Bon plumage.
lymouth Rock barrée,
hode Island rouge,
Vyandotte blanche.
immédiatement pendant
ore du choix. L'améliora-
e troupeau de volailles est
nt profitable. Voyez-y

EXPERIMENTALE
e-Cour Belvedère
-Foy, - - Québec.

on Remarquable

procurer bon marché—à
—3 Engins "Napoléon"
Quelques bons Coupe-
Semoir à Disque "Van
Machines parfaitement
liquats de la liquidation
n & Cie, Ltée. Ecrivez
ui à

Olds Motor Sale
e St-Vallier, Québec

pport hebdomadaire.
nissant le 1er Oct. 192.

s de 1 à 10.
"H" se trouve le total de
mbre total d'œufs est plus
le relevé total du parquet.
. B. Wyandottes blanches;

ennoxville.

4	5	6	7	8	9	10	H.	T.
4	4	2	M	5	5	..	25	1875
M	3	M	5	6	5	5	35	1891
..	5	3	1	4	M	5	32	1739
6	M	1	3	4	4	4	27	1489
2	M	..	6	4	..	5	31	1593
M	M	5	5	4	3	5	37	1784
5	M	4	M	M	M	1	14	1708
..	5	2	M	3	4	5	22	1873
4	M	4	M	M	3	..	21	1882
5	2	..	..	5	..	..	12	908
5	5	4	5	5	6	5	x41	1869
1	4	..	..	3	3	M	24	1338
5	B	B	5	5	M	B	19	1195
5	1	B	7	4	3	5	37	2679
5	4	3	5	M	0	4	25	1866
5	3	4	5	..	4	M	27	1503
1	5	3	4	..	M	4	28	x2194
4	B	5	4	5	M	6	26	1826
5	4	..	B	6	5	3	38	1785
B	..	5	5	1	6	2	27	1874
							545	33271

FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME

LA TERRE VIVANTE

par Harry Bernard

(Suite)

Malgré l'opposition de la fermière, Marie voulut avoir sa tâche. Elle s'occupa dans la maison et prit charge de la basse-cour. Elle avait toujours aimé les volailles: les poussins soyeux qui vous picotent les lèvres, les pigeons bleus des toits, les pintades qui se perchent sur les clôtures pour annoncer le mauvais temps.

Quand elle soignait ses protégés, les moineaux ne manquaient pas de se joindre à la fête. Ils suivaient les poules gloussantes, s'écartant de côté d'un petit saut brusque, pour échapper aux becs meurtriers.

Marie se plaisait à ces occupations, qu'elle avait connues, puis abandonnées pour devenir une demoiselle du village. Elle doit dans son milieu. Au bout de quelques jours, à mesure qu'elle se rapprochait de la terre, elle fut étonnée de sentir comme elle l'aimait encore. Elle regardait longuement les arbres, le vert sans limite des champs, les crépuscules dorés. Ils avaient tant de parenté avec ses souvenirs. Elle analysait mal ce qui s'agitait en elle, mais, sous la poussée d'un attavisme terrien vieux de quelques générations, inconscient et profond, elle démêla le regret, encore imprécis, de ne plus vivre la vie splendide et libre des campagnards. Elle riait au soleil matinal, savourait le jeu du vent dans ses cheveux. Et parfois, dans le calme des soirs paisibles, elle se sentait comme un désir immense d'étreindre et d'embrasser les paysages.

—Le rêve du père, pensait-elle, était de ne jamais partir d'ici. Il avait raison. Mieux que nous autres, il comprenait le charme de ce pays... son âme y était attachée.

Elle donna la nourriture aux gorets et voulut traire les vaches. Celles-ci arrivaient à la file, des pâturages où elles broutaient depuis le matin, le pis gonflé gênant leur marche. Elles buvait à l'auge de bois, les naseaux frémissants, se rangeaient à l'extrémité de l'enclos. Dans les chaudières luisantes, le lait tombait avec un bruit argentin, qui devenait mat et très doux. Marie le sentait fuir entre ses doigts, tandis que les bêtes, d'un coup de queue arrondi, balayaient les mouches de leurs flancs. Elle aimait la tiède caresse du lait, l'heure calme, les gambades des génisses. Quand les chaudières étaient pleines, une mousse blanche dansait à la surface. On les apportait à la maison, et les chats, flairant le lait chaud, ronronnaient de convoitise.

Marie avait toujours gardé de l'attachement à ce sol où plongeaient ses racines. Mais ce sentiment devenait plus intense. Elle essayait de le raisonner. Pourtant, il n'avait tenu qu'à elle de vivre là, maîtresse et reine du domaine, avec le souvenir de sa jeunesse et la mémoire des ancêtres défunts. Elle n'avait pas voulu. Elle savait que son père lui aurait donné la terre, à la condition qu'elle y vécut, et qu'il pût, lui, le vieux cultivateur, y terminer ses jours. Elle avait refusé.

Car il lui aurait fallu épouser Ephrem Brunet, idée qui lui avait paru ridicule. Elle n'aimait pas Ephrem. Du moins, elle avait cru ne pas l'aimer, et elle se reportait aux circonstances de leur rupture. Etait-elle, maintenant, aussi sûre d'elle-même? Elle se prit à imaginer l'existence avec lui, dans ce cadre de La Chute où chaque arbre, chaque pierre chaque tournant de chemin vivait comme un être vivant.

(La suite au prochain numéro)

L'AGRICULTURE A L'ÉCOLE

OU LE

MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTRICE

LA CHIMIE

Dans une paroisse agricole non éloignée de Québec, on annonçait il y a quelques années que le fils de monsieur Un Tel qui venait de terminer ses études classiques s'en allait à Québec étudier la Chimie. Comme le fait était relaté devant un auditoire de cultivateurs dont aucun n'avait eu la chance de passer par les collèges, les yeux se tournèrent naturellement vers l'institutrice de l'arrondissement présente à cette réunion. Les institutrices savent beaucoup de choses, mais celle dont il est ici question ignorait tout à fait ce qu'était la Chimie. Elle court chercher son dictionnaire et donne à l'auditoire une définition que je n'ai pas entendue, puisque je n'étais pas là et que la chose m'a été simplement racontée. Si ce dictionnaire était un Petit Larousse, comme la chose est fort probable, la définition fut celle-ci: "Chimie". Science qui étudie la nature et les "propriétés des corps simples, l'action moléculaire de ces corps les uns sur les autres et les combinaisons dues à cette action."

Je ne sais si les auditeurs ont été satisfaits de cette définition, mais lorsque la chose m'a été racontée, j'ai constaté qu'il y avait des institutrices qui ne savaient pas ce qu'est la chimie. Si parmi celles qui liront ces notes, il s'en trouvait quelques-unes dans le même cas que celle dont je parle, je les prierai de lire cet article jusqu'au bout afin qu'elles ne soient pas prises au dépourvu en pareille circonstance à l'avenir. La chimie étant de nos jours à la base de toutes les sciences appliquées, il n'est pas permis d'ignorer totalement ce qu'elle est et à quoi elle peut servir.

Il y a, dans la nature, environ 80 corps simples dont les combinaisons servent à former tout ce qu'il y a de matériel. Les métaux sont des corps simples, mais en dehors des métaux, presque tous les autres corps sont composés de deux ou plusieurs corps simples. C'est ainsi que l'air, l'eau, le sel, sont composés de plusieurs éléments tous contenus dans le groupe des 80 dont nous avons parlé. Les matières organiques, c'est-à-dire celles qui appartiennent ou ont déjà appartenu à des êtres vivants comme le bois, la chair, etc., sont encore formées d'éléments du premier groupe dont nous avons parlé.

Or, la chimie n'est ni plus ni moins que l'étude de la composition des corps. Le travail qui consiste à les rechercher dans une matière quelconque est tout simplement une "analyse chimique". Faire une analyse grammaticale, c'est rechercher les différentes parties du discours dans une phrase avec les rapports qu'elles ont entre elles. De même, on fait une analyse chimique quand on recherche les éléments premiers dont se compose une matière quelconque.

L'étude de la chimie donne naissance à un grand nombre de spécialités selon son objet ou selon ses applications pratiques. On peut avoir la chimie biologique, qui s'occupe de ce qui se passe dans les tissus des êtres vivants; la chimie minérale qui a pour objet les combinaisons entre les corps simples eux-mêmes, la chimie industrielle qui s'occupe des applications de la chimie générale dans les produits manufacturés, etc. La chimie agricole est cette partie qui s'occupe spécialement de la composition des terres, des engrais et des nourritures. Analyser une terre, c'est faire son analyse chimique pour connaître sa richesse et ce qu'elle est capable de fournir aux plantes. Si le cultivateur juge ensuite qu'il est bon de restituer à ce sol un ou deux éléments qui lui manquent plus que les autres, il appliquera ce qu'on appelle un engrais chimique. Le terme engrais chimique vient du fait que les produits que l'on désigne de ce nom sont obtenus par des procédés chimiques et qu'ils corrigent la nature chimique d'un sol.

André Lesage.

L'EPARGNE DU CULTIVATEUR

Le cultivateur doit placer ses épargnes dans sa ferme d'abord.

S'il lui en reste, il les placera en OBLIGATIONS, première hypothèque des industries qui font vivre l'agriculture, en commençant par celles de sa province, ou en titres d'emprunt émis par le gouvernement, les municipalités, les fabriques, les écoles de cette même province.

Pour toutes indications et suggestions utiles, s'adresser à la maison qui a le plus fait pour l'émancipation économique du Canada français.

Versailles-Vidricaire-Boulais, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

Plus populaire de jour en jour

La demande toujours croissante par les consommateurs de thé pour le

"SALADA"

H614FR

prouve l'excellence de ce mélange délicieux.

Aux éleveurs d'animaux Holstein

Voyez l'annonce du service de vente d'animaux Holstein, dans la page 636.

Ce service est organisé dans le but d'indiquer aux éleveurs débutants où ils pourront acheter de bons sujets de cette race particulière.

Les troupeaux seront visités, inspectés, et des rapports aussi exacts que possible de l'état des sujets offerts seront fournis, afin que les acheteurs soient le mieux fixés possible sur les conditions des sujets en vente.

Agents Vendeurs Sérieux

Demandés Immédiatement

Pour districts où nous ne sommes pas représentés pour la vente d'arbres fruitiers et d'ornements etc.:

Territoire et marchandises exclusifs. 600 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation. Etablie depuis 40 ans.

Ecrivez au gérant

Pelham Nursery, Co.

TORONTO :-: :-: :-: ONT.

Catalogue adressé sur demande.

Un Inventeur Suédois a une Nouvelle Lumière

Prétend qu'elle est plus blanche et coûte moins cher que l'électricité et le Gaz

Edison nous a permis de jouir de l'électricité, le Comte Welsbach de la lumière incandescente du gaz, il restait donc à un ingénieur suédois du nom de Johnson, demeurant à présent à Montréal, de faire une lampe, qui brûlerait rien autre chose que de l'huile de pétrole, l'huile de charbon ordinaire et produirait une lumière, reconnue par des hommes de la science qui l'ont vue, plus blanche que la lumière électrique. Cette lampe est aussi facile à opérer qu'une ancienne lampe à l'huile de charbon, brûle sans odeur, ni fumée ni bruit et qui prouve être une sensation, où il est besoin d'une lampe à l'huile de charbon.

Mr. Johnson offre d'envoyer une lampe à 10 jours d'essai gratuit et en donnera même une gratuitement au premier qui en fera usage dans chaque localité où on l'aidera à l'introduire.

Une lettre adressée à N. A. Johnson, 246 rue Craig Ouest, Montréal, vous fera avoir toes les renseignements nécessaires au sujet de cette lampe merveilleuse. Il a une excellente proposition d'agence à vous faire aussi.

POUR MACHINE A SERTISSER

Voyez ou écrivez à

La Fonderie St-Anselme Ltée

St-Anselme Sta. Qué.

ou

30-32 rue Dalhousie Québec

Circulaires illustrées et prix sur demande

Conditions de paiement faciles si désirées.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.

Imprimée par "Le Soleil" Ltée

Téléphone 2-4237 - - Case Postale 129